

Les secrets de la réussite des Lazaristes à Lyon

JÉRÉMY PAIN  @jerempain

LA VUE sur Lyon est saisissante. Situé sous la basilique de Fourvière et en surplomb du quartier historique du Vieux Lyon, le lycée Aux Lazaristes, qui fait cette année encore partie des meilleures prépas scientifiques de France, offre un cadre de travail des plus agréables.

Depuis 1989, les classes préparatoires du lycée lyonnais ont fait des matières scientifiques leur spécialité. Cette année encore, l'établissement, sous statut privé, se place en haut du classement, au quatrième rang, et même en tête des classes préparatoires hors Île-de-France. Sur 45 candidats en MP (mathématiques-physique), 25 ont été intégrés dans les meilleures écoles d'ingénieurs en 2021, soit un taux de 55,6%. Ce taux grimpe à 62,8% dans la section PC (physique-chimie) et 63,8% en PSI (physique et science de l'ingénieur).

Une satisfaction pour Pascal Bigot, directeur des classes préparatoires, qui avance quelques arguments. « Nous sommes une petite structure : 350 étudiants contre un

millier d'étudiants parfois dans d'autres lycées. Nos élèves sont plus suivis par les professeurs, les responsables pédagogiques, qui se montrent très disponibles, parfois tard le soir. »

La prépa à taille humaine a attiré Clara, 19 ans, en deuxième année de classe prépa MP. « C'était le meilleur choix possible. C'est le côté plus familial de l'établissement qui m'a attirée par rapport à

d'autres, qui ressemblent davantage à des industries à concours. »

Ce faible nombre de places crée naturellement un embouteillage à l'entrée de la classe prépa sur Parcoursup. D'autant que les élèves sont admis sans critère géographique. En section MP en 2021, 3500 lycéens aux profils scientifiques ont présenté un vœu pour seulement 60 places, 2800 vœux pour la section PC et



Le lycée Aux Lazaristes, à Lyon, se place en haut du classement, au quatrième rang, et même en tête des classes préparatoires hors Île-de-France. ANDBZ/ABACA

45 places à la clé. Le directeur détaille : « Nous prenons en compte les résultats de première et de terminale. Ce n'est pas la moyenne qui compte, c'est le classement de l'élève dans sa classe, donc ce qui importe, c'est être le premier. »

Un climat de bienveillance

Des notes irréprochables mais aussi une motivation sans faille. « Nous devons détecter la passion pour les sciences », affirme sans détour Pascal Bigot. Les élèves aspirent aux plus grandes écoles d'ingénieurs, parmi lesquelles, Polytechnique, Centrale, les Mines.

Ici, pas d'amphi mais uniquement des salles de cours et de travaux dirigés, proches du modèle lycéen, avec un maximum de 40 étudiants par classe. « Il y a pas mal de soutien entre nous, de l'entraide. C'est facile de poser les questions », rapporte Clara.

Un constat partagé par Léandre, en deuxième année de PSI. « J'avais l'image des professeurs qui étaient là pour casser les élèves. Mais ce n'est pas le cas. » Favoriser l'esprit de groupe, créer une émulation entre les étudiants : voilà les objectifs aux

Lazaristes, où il faut déboursier entre 1500 et 2000 euros par année d'étude.

Ce climat de bienveillance est recherché et entretenu par le fonctionnement même de la prépa. Au premier semestre, les étudiants suivent les mêmes cours, peu importe leur choix sur Parcoursup. Une particularité parmi les prépas scientifiques. Jusqu'en décembre, les classes travaillent en parallèle. Puis, les étudiants choisissent leur section. « Ils ont plus de recul sur les débouchés, les concours, leur performance dans les matières. Certains se croient passionnés par les maths, moins par la physique, puis inversent leur position quelques mois après », estime le directeur, Pascal Bigot. Et d'affirmer : « Il y a ensuite plus d'implication car ils ont fait leur choix de manière éclairée. »

La camaraderie n'empêche toutefois pas une charge importante de travail. Parmi les quarante heures de cours par semaine, sept sont consacrées aux devoirs écrits, qui sont autant d'entraînements aux concours. Un régime soutenu qui fait la réussite et la réputation des Lazaristes. ■